Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois... 160 fr.
6 mois... 300 fr.
1 an... 600 fr.
c/c 154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

JEUDI 10 Janvier 1946
Saint-PAUL
3e ANNEE
N° 363

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Ciel couvert, pluies dans la soirée. Vent sud-ouest assez fort. Température en hausse, maximum de la journée : 6 à 8 degrés.
DEMAIN : Ciel couvert avec pluie. Vent du sud-ouest modéré. Température sans grand changement.

DERNIÈRE ÉDITION

L'Espagne à la veille de changer de régime ?

UNE ENTREVUE *Don Juan-Franco* à la frontière n'est pas exclue

LES TROUPES SONT CONSIGNÉES A MADRID

MADRID, 9 janvier.

L'ESPAGNE est-elle à la veille d'événements importants ? Beaucoup d'indices permettent aujourd'hui d'envisager une évolution rapide de la situation, et, parmi ces indices, il n'y a pas seulement le voyage prévu du prétendant Don Juan au Portugal, mais notamment les déclarations faites, hier soir, par M. Martin Artajo, ministre des Affaires étrangères, à l'occasion d'une conférence de presse.

Le ministre a déclaré que Don Juan avait reçu l'autorisation de survoler le territoire espagnol et de s'y poser pour refaire le plein d'essence, pendant son voyage en avion vers le Portugal. Se rapportant à une déclaration du président Salazar indiquant qu'au cas où le prétendant au trône du Portugal, Duarte Nuno traverserait le Portugal, les honneurs militaires lui seraient rendus, M. Artajo a souligné que le gouvernement espagnol observerait une pareille attitude à l'égard du prétendant Don Juan, si celui-ci venait à passer par l'Espagne.

Interrogé sur la possibilité d'une entrevue à la frontière entre Don Juan et le général Franco, le ministre a éludé la question, mais ses interlocuteurs ont eu l'impression qu'une telle entrevue était probable.

Après avoir mentionné la conclusion prochaine d'un accord commercial avec l'Italie, destiné à établir une base pour le règlement des dettes contractées par les nationalistes espagnols vis-à-vis de l'Italie pendant la guerre civile, M. Artajo a exprimé la conviction que « la violence des attaques de certains secteurs politiques contre l'Espagne avait diminué au cours de ces six derniers mois ».

Faisant allusion à la situation politique intérieure, M. Artajo a précisé que le régime actuel n'était pas fermé à toute évolution, notamment dans le domaine juridique et que des élections générales auraient lieu.

Hausse à la Bourse

Les bruits actuels concernant des plans de restauration monarchique ont causé des hausses considérables à la Bourse de Madrid. Des gains de 15 à 18 points ont été enregistrés sur les valeurs d'Etat et sur les actions industrielles.

Le journal portugais *A Voz*, dans un article reproduit par le journal *Ya*, écrit :

« Il ne serait pas extraordinaire que se produisit en Espagne une modification politique importante. »

Selon une rumeur persistante, toutes les troupes de Madrid seraient consignées depuis hier matin.

On signale de divers côtés que les soldats se sont vu refuser, hier, les permissions habituelles.

Les difficultés

Pour le retour de Don Juan sur le trône, il existe trois difficultés principales déclarent des observateurs américains :

1° Les monarchistes refusent « d'hériter » de Franco le gouvernement de l'Espagne ;

2° Franco, au contraire, insiste sur une passation des pouvoirs en bonne forme et veut quitter le gouvernement avec des « honneurs officiels » ;

3° Enfin, au cas où Franco renoncerait à cette condition, se pose le problème quasi insoluble du lieu de sa retraite. Certains diplomates alliés ont déjà suggéré que l'organisation des Nations Unies devrait trouver, ou même créer, un lieu de refuge pour les hommes d'Etat du genre de Franco, mais il y a peu de chances pour que cette solution soit adoptée.

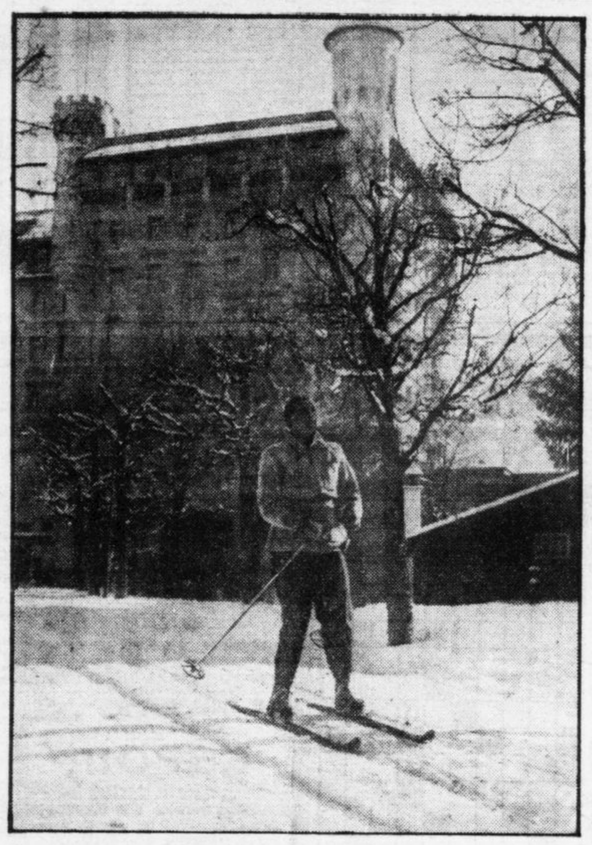
A Zurich, on affirme que les royalistes et les républicains modérés espagnols de Paris avaient élaboré la composition d'un Gouvernement provisoire prêt à prendre le pouvoir dans l'éventualité d'une restauration monarchique. Il n'a pas encore été décidé si le premier ministre serait un militaire ou un civil. Si c'est un civil, ce serait le comte Rodezno, si c'est un militaire, le général Kindelan.

On cite comme ministres MM. Gil Robles (Intérieur), de Madariaga (Etranger), général Yague (Ordre public), Prieto (Travail), général Moscardo (Guerre).

DES PISTES NEIGEUSES AU TRONE D'ESPAGNE ?

Tandis que son voyage au Portugal (fixé, croit-on, au 12 janvier) suscite de nombreux commentaires dans la presse mondiale, don Juan, prétendant au trône d'Espagne, fait du ski en Suisse, à Gastaad.

(Exclusivité Paris-presse (photo Keystone)



DES PROMESSES de M. Pineau à la crise du ravitaillement

par Jacques LAMBERT.

NOUS désirions poser certaines questions à M. Pineau, ancien ministre du Ravitaillement, sur son intrépide suppression de la carte de pain, sur les déclarations optimistes qu'il fit au pays, peu avant les élections, et sur notre situation actuelle en blé et en viande qui paraît avoir échappé à ses calculs. Mais M. Pineau est à Londres !...

Le moins que l'on puisse dire pour l'instant de M. Pineau est qu'il a mal gouverné, puisqu'il n'a pas prévu. Lorsqu'on est appelé à organiser le ravitaillement d'une population sous-alimentée et inquiète, prévoir ne consistait-il pas, pour le moins, à ne pas engager l'avenir sur des appréciations intuitives ou sur des prévisions d'un optimisme tel que les réalités se sont chargées de les démentir avec éclat ?

C'est pourtant, explique-t-on dans les sphères officielles, ce qui a été fait pendant les cinq mois où la politique du ministère du Ravitaillement a été basée sur les chiffres « euphoriques » donnés par M. Pineau, à son retour d'Amérique.

C'est un réquisitoire. Mais on oublie que toutes ces décisions ont été prises en conseil des ministres et que M. Tanguy-Prigent y siégeait comme ministre de l'Agriculture. Les délibérations de l'époque ne font même état d'aucun désaccord.

Aujourd'hui, tout est changé et voici ce que l'on déclare :

Où est la vérité ?

« En seule provenance du Canada et des Etats-Unis, nous comptons recevoir environ 150.000 tonnes de blé par mois pour la France et 200.000 tonnes de blé pour l'Afrique du Nord », avait dit M. Pineau dans sa conférence de presse du 22 août 1945

Le plan total d'importation qu'il avait élaboré s'élevait à 2 millions 500.000 tonnes de blé. Au 1er janvier 1946, 665.711 tonnes avaient été déchargées dans nos ports, comme l'indique le tableau suivant :

	Programme Tonnes	Réalisations Tonnes
Août	100.000	117.673
Septembre	153.000	107.948
Octobre	127.500	133.419
Novembre	204.000	166.671
Décembre	204.000	140.000
	788.500	665.711

Pour janvier 1946, le programme d'importation comporte 290.000 tonnes, mais les réalisations ne dépasseront pas 140.000 tonnes.

Il est vrai que Washington nous assure que le retard sera rattrapé à la fin de février.

La suppression de la carte de pain a été décidée — nous dit-on — à la suite de la promesse des paysans de livrer leur blé.

Quelle est donc la situation ?

La récolte de 1945 est estimée à 43 millions de quintaux, contre 64 millions en 1944.

Au 1er décembre, les agriculteurs n'avaient livré que 17 millions de quintaux et les livraisons de décembre ont été infimes. Ce sont là du moins les chiffres officiels donnés par l'Office du blé par l'intermédiaire du ministère du Ravitaillement.

Par contre, la Confédération générale de l'Agriculture affirmait, hier, que ces livraisons s'élevaient, au 1er janvier, à 64 % de la récolte.

Où est la vérité ?

De plus, les prévisions de M. Pineau concernant l'augmentation de la consommation du pain, en vente libre, étaient de 8 %.

En réalité, cette augmentation a été de 15 à 20 %.

Histoires de carcasses

— Nous obtiendrons, d'ici la fin de l'année, un minimum de 60.000 tonnes de viande, exprimées en carcasses. Nous recevrons également dans les 60.000 tonnes de jambons en boîtes et de corned beef », avait déclaré M. Pineau, dans la même conférence de presse du 22 août 1945.

Pour l'Argentine seule, M. Pineau prévoyait l'achat de 45.000 tonnes dans le deuxième semestre 1945. Ces chiffres paurent alors fortement optimistes aux techniciens. Ils n'avaient que trop raison, puisque les réalisations ont été :

Argentine : 8.000 tonnes.
Etats-Unis : 300 tonnes.

(Suite en page 2.)

LE RECORD DU gaspillage du pain

Tandis qu'à Paris et dans les grandes villes la consommation du pain en vente libre n'augmentait que dans la proportion de 8 à 15 p. 100, certains départements se signalaient par un gaspillage scandaleux.

Voici des chiffres records :

	Augmentation
Morbihan	71 p. 100
Maine-et-Loire	65 p. 100
Charentes	55 p. 100

SEMAINE SANS BEEFSTEAK ...mais avec charcuterie

L'accord entre bouchers en gros et bouchers au détail sur les prix n'étant pas encore signé, il n'y aura pas de répartition de viande de boucherie cette semaine. Toutefois les consommateurs parisiens auront droit à 100 grammes de conserves de porc et à 100 grammes de charcuterie.

DEMANGEOT procureur général de Caen, en cour de justice

Avec un procureur général assis au banc des accusés et un avocat, M. Lindon, magistrat du parquet depuis la Libération, au siège du ministère public, la Cour de justice, présidée par M. Ledoux, aura à s'occuper aujourd'hui d'une affaire de collaboration judiciaire, dans laquelle Jean-Charles Demangeot éclaboussa de sang sa robe de procureur général à la Cour d'appel de Caen.

Les Allemands avaient donné, en août 1941, l'ordre aux autorités judiciaires de déférer à leurs conseils de guerre les distributeurs de tracts visant la Wehrmacht.

C'est ainsi que trois résistants arrêtés à Flers-de-l'Orne furent déférés par le parquet de Caen, sous la responsabilité de Demangeot, à un conseil de guerre allemand.

Sur les trois victimes une fut condamnée à mort et exécutée.

ALGARRON ET COUSTEAU sont attendus à la Sûreté nationale

Algarron, rédacteur en chef adjoint du *Petit Parisien* et éditorialiste de Radio-Paris, et P.-A. Cousteau, rédacteur en chef adjoint à *Paris-soir* (zone nord) et rédacteur à *Je suis partout*, arrêtés dans le Tyrol autrichien, sont attendus incessamment à la sûreté nationale où ils seront interrogés par M. Marc Bergé, commissaire divisionnaire aux renseignements généraux, sur leur activité pendant l'occupation.

Le braconnier Orange le « tombeur » de Rommel, condamné à Versailles

Devant la Cour de justice de Versailles comparaissait, hier, pour dénonciation, un braconnier, Louis Orange, 37 ans, habitant à la Roche-Guyon, qui peut se vanter d'avoir « renversé » le maréchal Rommel.

En effet, Orange, en 1943, posait des collets sur la propriété de la marquise de Villefranche, à Emancé, dont la chasse gardée était pourtant réservée au haut état-major de l'armée allemande. Dans le courant de mars, des grands chefs de la Wehrmacht, parmi lesquels les maréchaux Goering et Rommel, étaient en pleine cour lorsque Rommel se prit dans l'un des pièges et s'étala.

L'état-major allemand fit faire une enquête par la feldgendarmerie qui ne tarda pas à découvrir la vérité. Orange fut arrêté et brutalisé pour qu'il donnât les noms des « clients » de ses chasses frauduleuses. Cinq d'entre eux furent arrêtés ainsi qu'Orange et ils furent condamnés par un tribunal allemand à diverses peines d'amendes.

Mais le braconniers ne pensait pas qu'à son tour la justice française s'occuperait de lui. Et c'est ainsi qu'il comparaissait, hier après-midi, sous l'inculpation de dénonciation.

L'audience fut quelque peu rocambolesque et finalement la Cour de justice condamna Orange à un an de prison, à vingt ans d'indignité nationale et à... 1.000 fr. d'amende.

QUI SERA SECRÉTAIRE DE L'O.N.U.

Eden, Pearson ou Masaryck ?

LONDRES, 9 janvier. — Le président de la Commission préparatoire des Nations Unies, M. Zuletta Angel, délégué de la Colombie, qui fera fonction de président de l'assemblée, en attendant que celle-ci nomme son président définitif, répondra en français au discours que le roi George adressera aux délégués au cours du banquet de ce soir, au palais de Saint-James.

L'élection de M. Paul-Henry Spaak à la présidence de l'assemblée, est considérée comme acquise. Il sera probablement élu par acclamations. Rien, par contre, n'est certain en ce qui concerne le secrétaire de la nouvelle institution. Ce qui rend les pronostics plus difficiles encore, c'est que, d'après la charte de San Francisco, les cinq membres permanents du conseil de sécurité, Etats-Unis, Angleterre, France, U.R.S.S., Chine, doivent recommander à leurs collègues un candidat à l'unanimité. Aux dernières nouvelles, il semble que M. Pearson, ambassadeur du Canada à Washington serait « persona grata » à Londres, à Washington et à Moscou. On le donne comme favori, à moins que M. Eden ne fasse acte formel de candidature. Dans ce cas, l'ancien secrétaire au Foreign Office serait unanimement désigné. On parle aussi de M. Masaryk.

La délégation française à l'assemblée des Nations Unies a quitté Le Bourget pour Londres, ce matin, à 10 h. 30.

Que va faire l'U. R. S. S. de ses énormes réserves d'or ?

WASHINGTON, 9 janvier. — D'après le *New-York Times*, les milieux bien informés estiment que les réserves d'or soviétiques peuvent être évaluées entre deux et dix milliards de dollars.

De nombreux spécialistes se demandent ce que l'U.R.S.S. va faire de tout cet or, car les Soviets ne semblent pas avoir l'intention de payer en or, leurs achats à l'étranger.

A Washington, les milieux diplomatiques pensent que l'opposition des Soviets à révéler le montant de leurs stocks d'or et la production annuelle de l'U.R.S.S. est la raison principale pour laquelle ils n'ont pas ratifié les accords de Bretton-Woods.

LA CHAMBRE ET LE SÉNAT BELGES SONT DISSOUS

BRUXELLES, 9 janvier. — M. van Acker, premier ministre, a donné lecture, cet après-midi, à la Chambre belge, de l'arrêté du régent portant dissolution de la Chambre et du Sénat.

— Des élections auront lieu dans les quarante jours, et les nouvelles assemblées parlementaires se réuniront dans les deux mois, a déclaré le premier ministre.

MARIE-ANGE, 2 ANS

fille de la championne Janine Garanger, est la plus jeune — et aussi la plus ravissante — patineuse de France. La voici en pleine action... et en pleine gaîté...

Une enquête de Paris-presse

LE TRAVAIL HONNÊTE NE PAIE PLUS 14

LE FABRICANT DE CHAUSSURES fait des dettes *pour que son entreprise survive*

...Mais le bottier du marché noir s'enrichit en vendant les souliers 5.000 francs

par Léo GERVILLE-RÉACHE

DÉMUNI, naturellement, de tout bon de chaussures, j'ai été voir un bottier très « consciencieux » auquel j'avais été recommandé. Le temps pour cet homme perspicace de s'assurer que je n'étais pas un agent du contrôle des prix, et il me murmura :

— Chaussures basses; prix également bas : 5.000.

Pourtant un des dirigeants les plus avertis du comité des prix de la chaussure m'avait affirmé que, dans cet article de notre habillement, les ventes de marché noir étaient infinitésimales.

— Sur 2.500.000 paires de chaussures qui se fabriquent actuellement, il n'en est peut-être pas 2.000 à être vendues dans des conditions illicites.

Et son conseil m'expédia à Romans qui est l'une des trois ou quatre grandes cités de l'industrie de la chaussure.

Parvenu sur les rives de l'Isère, un premier étonnement m'attendait : le peu de place nécessité par cette fabrication ; et comment les marques les plus célèbres ont pour berceau des usines de dimensions relativement modestes.

C'est peut-être là l'explication d'un artisanat nombreux puisque en face de 1.146 fabricants dans notre pays, il oppose plus de 2.500 artisans.

Faisons les comptes

Les industriels n'aiment jamais ouvrir leur grand livre aux curieux. Mais la chaussure jouit d'un régime spécial qui la laisse indifférente aux indiscrétions de l'enquêteur. Tout y est clair, net et au grand jour, et c'est d'après son prix de revient, dûment notifié dans les trois mois au comité des prix sur des formulaires qui n'oublieraient point une aiguille ou une tête de clou, que le fabricant calcule lui-même quel doit être son bénéfice.

Pour ce dernier, le taux de marque qu'on lui attribua fut d'abord de 1,25. On crut sans doute qu'à ce tarif il s'enrichirait ; alors on le ramena à 1,18. Du coup, un nombre impressionnant d'entreprises faillirent sombrer. En toute hâte on ramena le taux de marque à 1,23.

C'est ce taux qui donne à peu près aujourd'hui une marge bénéficiaire de 25 % à l'industriel. 25 % dans lesquels il faut faire entrer ses frais généraux ; le 6 % de son découvert chez son banquier ; son bénéfice.

Dans son bureau glacial de Romans, où cet industriel transpirait cependant à me faire comprendre cette abstraite mathématique, usant à la fois du crayon et de la règle à calculer, le thème de l'enquête de *Paris-presse* s'est enfin élevé : pouvez-vous vivre de votre travail tel qu'il est distribué, limité et fixé par les lois ?

Et là encore j'ai recueilli l'aveu que les marges bénéficiaires actuelles laissées à l'entreprise lui permettent de vivre, mais lui enlèvent toute espérance de renouvellement et, par suite, de vie longue.

Alors mon industriel sortit ses chiffres :

— Prix de revient : 208 francs. Avec la marge bénéficiaire, la paire de chaussures que voilà — semelle cuir ou caoutchouc — atteint 260 fr. Ajoutez les taxes : la voilà à 296.

» C'est de là qu'elle va partir pour les brillantes culbutes chez le grossiste et chez le détaillant où elle parviendra enfin à 472 francs.

La part de l'usine

» L'usine, elle, aura touché comme bénéfice 52 francs. Or, les capitaux qu'il nous faut investir sont chaque jour plus importants à cause du prix des matières premières et de l'augmentation du coût de la main-d'œuvre. Songez que nous payons plus de 100 fr. ces formes qui, avant guerre, en valaient 14, et 150 fr. ce kilo de cuir, qui en 1938 en coûtait à peu près 30.

» Colonne main-d'œuvre ? Salaires payés dans cette région, en 1938 : 31 millions. En 1945 : 132 millions.

» Il nous a fallu multiplier par cinq nos fonds de roulement.

» Mais ce n'est encore rien. Le ministère des Prisonniers, cette administration, et puis celle-là, tous les commissaires de la République les uns après les autres, bloquent à tour de bras nos chaussures. Et 200.000 paires par-ci, et 500.000 paires par là ! Tout cela payé, bien entendu, aux calendes grecques.

» Nous attendons depuis deux années des règlements de l'Intendance. Nous, il nous faut payer rubis sur l'ongle impôts, salaires, matières premières.

» Quelle trésorerie résisterait à une telle hémorragie ? Alors on court chez le banquier et à 6 % le découvert s'étend.

» Voyez ce qui peut rester des 52 francs de bénéfice quand on ne travaille que trois jours par semaine avec des frais généraux qui demeurent immuables. Trente heures de travail au lieu de quarante. L'Etat, direz-vous, paye pour ces dix heures supprimées le salaire horaire de l'ouvrier. Mais les charges sociales nous restent, et aussi le salaire entier du personnel employé.

» Le taux de marque à 1,18, c'était pour bien de nos maisons la culbute. A 1,23 on vivotera... »

On vivotera... Et je voyais devant moi ces machines, ces établis où s'achevaient ces paires de chaussures dont la vente sous le manteau aurait assuré de si confortables bénéfices. Je me suis souvenu des paroles de ce dirigeant de la Fédération nationale de la chaussure : « Sur les quelque 1.100 fabriques que compte notre corporation, il n'y en a pas cinq qui s'adonnent au marché noir. On les connaît, et leur malhonnêteté d'aujourd'hui ne les sauvera pas du désastre qui attend dans un proche avenir les margoulins. »

Est-ce à dire que, là aussi, il n'y ait pas crise de moralité ? Hélas !

Lorsque, sur l'ordre des Allemands, qui raflaient nos cuirs, le gouvernement de Vichy ordonna les « concentrations » de fabriques, c'est-à-dire la suppression de certaines entreprises dont la clientèle et les marchés passaient automatiquement aux fabricants autorisés à produire, certains « concentrés » établirent, en chambre, des ouvriers. Ce furent de beaux jours pour le marché noir.

(Suite en page 2.)

M. GIACOBBI PRÉPARE UNE RÉFORME PROFONDE DE L'ENSEIGNEMENT

M. Giacobbi, ministre de l'Education nationale, vient d'annoncer la création au sein du ministère d'une commission présidée par le professeur Langevin pour étudier la réforme de l'organisation de l'enseignement et de méthodes qui paraissent surannées.

— *Nous voulons*, a dit le ministre, *l'égalité entière pour tous devant l'enseignement. Pour obtenir cette égalité, il sera institué un enseignement par degrés. Le premier degré constituera l'enseignement primaire pour tous. Les élèves seront admis au deuxième degré ou leur orientation étant reconnue par leur professeur, ces derniers seront en mesure, sinon de leur dicter leur voie, tout au moins de leur permettre de la choisir en connaissance de cause.*

» C'est évidemment un grand progrès et une réforme profonde de l'enseignement que nous devrons réaliser. »

UN DÉSERTEUR ANGLAIS ABATTU PAR LA POLICE PARISIENNE

Les inspecteurs Cotty et Lévy, ayant appris qu'un suspect se cachait, 39, rue de Grenelle, chez Mme Pauline Herveau, se rendirent à cette adresse. Ils furent accueillis à coups de pistolet par le bandit qu'ils abattirent de plusieurs balles de revolver.

L'inspecteur Cotty, légèrement blessé de deux balles, a été transporté à la maison de santé des gardiens de la paix.

On a trouvé sur le cadavre des papiers au nom de K. U. Carpenter. Mais l'enquête a établi qu'il s'agissait d'un déserteur de l'armée britannique, Harold Cole, né le 24 janvier 1906, à Londres.

LE KIDNAPPING DE CHICAGO L'ASSASSIN DE LA PETITE DEGNAN SERAIT ARRÊTÉ

CHICAGO, 9 janvier. — L'assassin de la petite Suzanne Degnan serait arrêté. Il s'agit d'un concierge, âgé de 65 ans, marié et père de six enfants. Ce dernier nie d'ailleurs énergiquement avoir tué la fillette.

La femme du concierge a été également appréhendée par la police. Elle portait sur elle une somme de 7.686 dollars, en coupures de 5 et 10 dollars.

Quant à l'assassin présumé, les locataires le présentent comme un « homme doux, incapable de faire du mal à une mouche ».

Dans les dépendances de la loge du concierge, la police a trouvé une scie fraîchement nettoyée, ainsi qu'un paquet de chiffons du même tissu et de même couleur que ceux qui enveloppaient le torse de la victime. Poursuivant leurs investigations, les enquêteurs ont découvert des traces de sang sur la maçonnerie et des parcelles de chair collées au fond d'une cave. *A.P.*

POURPARLERS FRANCO-ITALIENS POUR LA FIXATION DU TAUX DE LA LIRE

Une délégation française a quitté Paris pour se rendre à Rome, en vue d'engager des pourparlers pour la conclusion d'un accord financier et commercial avec l'Italie.

Cet accord a notamment pour objet de fixer le taux de change de la lire par rapport au franc.

Avant la dévaluation, il ne se pratiquait que très peu de transactions sur la lire, étant donné le manque d'échanges entre la France et l'Italie.

Le cours pratiqué alors était de 2 lires 075 pour un franc.

Depuis la dévaluation du franc, l'Italie a fixé unilatéralement un nouveau taux, qui ressort à 0 lire 84 pour un franc.

La France, bien entendu, n'est pas disposée à accepter ce nouveau taux.

"N'écrivez pas... télégraphiez!" était le slogan de la Western

"Ne télégraphiez pas... écrivez!"

répondent aujourd'hui les syndicats américains des communications qui déclenchent la grève.

De notre env. sp. perm. Lionel DURAND

NEW-YORK, 9 janvier (par câble). — **« N'écrivez pas... Télégraphiez !». C'est le slogan célèbre de la « Western Union », la plus grande compagnie de communications télégraphiques du monde, qui distribue 400.000 télégrammes par jour aux Etats-Unis.**

« Ne télégraphiez pas... Ecrivez » C'est la réponse faite aujourd hui par 7.000 membres du syndicat des communications en déclenchant une grève qui menace de paralyser la majeure partie des échanges télégraphiques en Amérique et entre ce pays et l'étranger.

Hier matin, plus de trois mille employés, formant un immense cordon de grève, étaient réunis devant le bureau central de la « Western Union » à New-York. Dans ce gigantesque immeuble où de jeunes et souvent ravissantes « garçons de bureau » circulent d'un service à l'autre sur des patins à roulettes et où les employés portent les messages urgents à cheval sur des « skooters », patinettes à moteur, l'activité était déjà considérablement ralentie. Peu à peu, des centaines de cordons de grève se formaient et, à la fin de la journée, seulement 15 % du nombre habituel des télégrammes étaient distribués par des équipes spéciales.

Campagne publicitaire

Devant chacun des bureaux de la « Western Union », dans plusieurs quartiers de New-York, les employés font les cent pas avec de grands placards proclamant le but de la grève. Et puisque toutes les grèves américaines ressemblent davantage à des campagnes de publicité monstres qu'à des conflits sociaux, la « Western Union » riposte à sa façon : des pages entières de publicité sont achetées dans les grands journaux de la ville par la compagnie télégraphique qui explique ainsi au public sa version du conflit actuel.

La situation devient très sérieuse en ce qui concerne les communications, car la grève nationale téléphonique est prévue pour demain.

Décrochant son téléphone, Ernest Weaver, président du Syndicat des Techniciens, eut une conversation qui aboutit à la décision d'arrêter le travail. Les communications interurbaines cesseront de fonctionner d'ici une semaine mais tout espoir d'éviter la grève n'est pas perdu et il est possible que les négociations entre le syndicat et la Compagnie des Téléphones aboutissent à un accord.

A l'heure actuelle les Etats-Unis comptent un demi-million de grévistes. Ce chiffre sera probablement porté à un million et demi la semaine prochaine.

L'aventure vient de la mer

LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR PAR DAPHNÉ DU MAURIER

Où Dona s'amuse bien

GODOLPHIN accompagna Dona à sa voiture :

— Votre dernière remarque a été quelque peu malencontreuse, dit-il. Eustick est très près de ses écus.

— Je suis célèbre pour mes remarques malencontreuses, répondit Dona.

— Sans doute sait-on les apprécier à Londres ?

— Je ne le crois pas. Aussi est-ce une des raisons pour lesquelles j'ai quitté cette ville.

Déconcerté, il la dévisagea, puis l'aida à monter dans sa voiture :

— Votre cocher est-il capable ? demanda-t-il, en lançant un regard à William qui, seul, sans valet de pied pour l'aider, tenait les rênes.

— Extrêmement, répondit Dona. Je lui confierais ma vie.

— Il a l'air têtu.

— Oui. Mais il a un visage si amusant. J'adore sa bouche !

Godolphin se raidit et quitta la portière :

— J'ai du courrier à expédier à Londres cette semaine, dit-il, d'un ton froid. Avez-vous un message pour Harry ?

— Dites-lui que je vais bien et que je suis extrêmement heureuse.

— Je me charge de lui faire part de mes inquiétudes à votre sujet.

— Ne prenez pas cette peine, je vous en prie.

— Je considère cela comme un devoir. De plus, la présence de Harry dans le voisinage serait d'un secours considérable.

— Je ne puis le croire.

— Eustick est un peu encombrant et Penrose a une tendance à la dictature, de sorte que je dois constamment les réconcilier.

— Et vous voyez Harry dans ce rôle de pacificateur ?

— Ce que je vois, c'est que Harry est en train de perdre son temps à Londres, quand il devrait s'occuper de ses terres de Cornouailles.

— Ses terres se sont bien gérées toutes seules : depuis le temps !

— Ceci n'est pas la question. Le fait est que nous avons besoin de tous les renforts possibles. Et lorsque Harry apprendra qu'un pirate sévit sur nos côtes...

— Je lui en ai déjà touché deux mots.

— Pas avec assez d'énergie, j'en suis persuadé. Si Harry se doutait que le manoir de Navron risque d'être pillé, que sa femme est en danger, sans doute ne s'attarderait-il pas à la ville. Si j'étais à sa place...

— Oui. Mais vous n'y êtes pas.

— Si j'étais à sa place, jamais je ne vous aurais permis de venir toute seule ici. On sait qu'une femme sans mari perd souvent la tête.

— La tête seulement ?

— Je répète, la femme perd souvent la tête devant un danger imprévu. Sans doute, en ce moment, vous sentez-vous débordante de courage : mais, si vous vous trouviez brusquement face à face avec un pirate, je parie que vous frissonneriez et vous évanouiriez comme toutes celles de votre sexe.

— Je frissonnerais certainement.

— Je ne pouvais rien dire devant ma femme, ses nerfs sont peu solides en ce moment, mais il m'est revenu une ou deux vilaines histoires ; à Eustick aussi.

— Quel genre d'histoires ?

— Des femmes, hum... dans la détresse. Enfin, vous voyez ?

— Dans la détresse, pourquoi ?

— Les gens de la région sont muets; ils refusent de parler. Mais il semblerait que les femmes des hameaux environnants ont eu à souffrir de ces damnés gredins.

— Mieux vaut, peut-être, ne pas aller trop au fond des choses ?

— Pourquoi donc ?

— Et si vous découvriez que, loin d'avoir eu à souffrir, elles se sont follement amusées? Partons, William, voulez-vous ?

Inclinant la tête, souriant, dans sa voiture ouverte, lady Saint-Columb, de sa main gantée, fit un petit signe d'adieu à son hôte.

Au grand trot, ils suivirent la longue avenue, aperçurent les paons sur les pelouses rases, les cerfs dans leur parc, et rejoignirent la route. A ce moment, Dona enleva son chapeau, s'en éventa, leva les yeux vers le dos raide de William et pouffa d'un rire silencieux.

— William, je viens de me conduire très mal !

— J'ai cru le comprendre, milady.

— Il faisait une chaleur intolérable chez lord Godolphin ; à cause de lady Godolphin, toutes les fenêtres étaient fermées.

— Combien éprouvant, milady.

— Je n'ai trouvé personne de particulièrement à mon goût parmi les invités.

— Non, milady ?

— J'ai bien risqué lâcher quelque énormité.

— Mieux vaut que vous l'ayez retenue, milady.

— Il y avait, entre autres, un certain Eustick et un nommé Penrose.

— Oui, milady.

— Ils m'ont tous déplu.

— Oui, milady.

— Pourtant, ces gens commencent à se réveiller. Il a beaucoup été question de piraterie.

— Je viens d'entendre Sa Seigneurie, milady.

— Il a également été fait allusion à un plan de campagne collectif et à des pendaisons à la plus haute branche d'un arbre. Les soupçons se portaient vers la rivière.

— Je pensais bien que ce ne serait qu'une question de temps, milady.

(A suivre.)

RESUME

Lady Dona Saint-Columb, qui a fui la vie absurde qu'elle menait à Londres, pour vivre dans son domaine de Navron, en Cornouailles, y a fait, malgré elle la connaissance du capitaine du bateau-pirate, La Monette, qui ravage la côte. Ce capitaine est un charmant Français : il est comme elle, un « évadé des contraintes ». Elle a dîné avec lui à bord de La Mouette, il est venu dîner à Navron, où déjà il avait installé un de ses fidèles, William, qui avait paru à Dona un bien mystérieux domestique, et elle doit pêcher avec le Français, cet après-midi même. Mais, auparavant, elle a rendu visite à de lords voisins qui lui ont parlé du pirate qu'ils ont décidé de prendre et de pendre.

Les chiffres de M. Pineau et la crise du ravitaillement

Quand le fabricant de chaussures fait ses comptes

(Suite de la première page)

Aujourd'hui encore, où il est si facile de monter en appartement une petite entreprise, certains margoulins ont pu, dans la masse honnête des artisans, détourner quelques êtres trop malheureux.

Alors, les beaux cuirs, les box-calf livrés par le comité à certains artisans, à certains fabricants de galoches, ont pris le chemin des maroquineries où l'on fait du sac à main pour dames, à 10.000 francs, ou celui des élégants rez-de-chaussée de certains bottiers où l'on fait du soulier à 5.000 francs la paire.

« Mais ce n'est point là, me dira mon industriel, la corporation de la chaussure. Que demain on nous donne du cuir, que l'on fasse sortir de terre, où elles sont enfouies, les peaux de ces milliers de bêtes abattues clandestinement, que l'on nous apporte l'assurance que la crise sociale des salaires ne perturbera pas sans fin nos prix de revient ; qu'on nous rende, avec l'électricité, les moyens de notre effort, et vous verrez qu'honnêtement, et suivant les lois, notre travail nous permettra de vivre tout en permettant à tous de se chausser.

» Mais, pour le moment, avec les charges dont on nous écrase, et, au contraire, les possibilités que nous avons en main, il faut être un saint, Monsieur, un saint !... »

L. G.-R.

(A suivre.)

(Voir Paris-presse daté du 22 décembre au 8 janvier.)

Cie DE PRODUITS CHIMIQUES ET ELECTROMETALLURGIQUES

ALAIS, FROGES & CAMARGUE

Société anonyme au capital de : 1.255.500.000 francs

Siège social : 9, rue Grôlée, Lyon. R. C. Lyon B. 1.682 Paris 103.448

AVIS DE CONVOCATION

Messieurs les Actionnaires sont informés qu'une Assemblée Générale Ordinaire convoquée extraordinairement se tiendra le *LUNDI 28 JANVIER 1946*, à 10 h. 30, dans la Salle des Réunions Industrielles, au Palais du Commerce, à LYON, à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour suivant :

ORDRE DU JOUR

— Examen de l'option à exercer concernant l'application de l'article du 15 août 1945 pour le règlement de l'impôt de solidarité nationale et approbation des projets du Conseil d'Administration sur le mode de règlement de cet impôt.

— Confirmation de pouvoirs au Conseil d'Administration pour l'utilisation de l'autorisation d'émettre des obligations qui lui a été conférée par l'Assemblée Générale Ordinaire du 8 avril 1940 et pour toutes autres modalités éventuelles de financement de la Compagnie.

DEPOT DES TITRES. — Pour assister à cette Assemblée, Messieurs les Actionnaires, propriétaires d'actions au porteur, devront avoir déposé leurs titres au plus tard le 22 janvier 1946 dans l'un des Etablissements suivants :

— Au CREDIT LYONNAIS à LYON, PARIS et ses Agences en France.
— A la BANQUE NATIONALE POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE à PARIS, LYON et ses Agences en France.
— A la BANQUE DE PARIS ET DES PAYS-BAS, à Paris;
— Au COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS, LYON et ses Agences en France;
— Au CREDIT COMMERCIAL DE FRANCE à PARIS, LYON et ses Agences en France;
— A la SOCIETE GENERALE POUR FAVORISER LE DEVELOPPEMENT DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE en FRANCE, à PARIS, LYON et ses Agences en France;
— A la SOCIETE LYONNAISE DE DEPOTS ET DE CREDIT INDUSTRIEL à LYON et ses Agences en France;
— A la SOCIETE MARSEILLAISE DE CREDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL ET DE DEPOTS à ALES;
— A l'UNION DES MINES à PARIS et à LYON;
— Chez MM. COTTET et Cie, à LYON;
— Chez MM. MORGAN et Cie, à PARIS;
— Chez MM. ARAUD-GAIDAN, à NIMES;
— Chez M. VARIN-BERNIER et Cie, à PARIS et à BAR-LE-DUC,

qui délivreront les cartes d'admission à ladite Assemblée.

Les récépissés ou déclarations de dépôts d'actions au porteur des autres Maisons de Banque et Sociétés de Crédit, des Agents de Change, Notaires et Officiers Ministériels seront acceptés comme les titres eux-mêmes.

Conformément aux statuts, tous les Actionnaires propriétaires de dix actions peuvent assister à cette Assemblée. Les Actionnaires propriétaires de moins de dix actions pourront se grouper, conformément à la loi.

Le Conseil d'Administration.

RAVITAILLEMENT

Produits détersifs

Ticket n° 1 (toutes catégories). — Une savonnette de toilette type 104 ou 50 gr. de savon 72 %.

Ticket n° 2. — Catégorie E : 250 gr. de savon à 72 %. Catégorie J1 : 100 gr. de savon 72 % ou 500 gr. de détersif. Catégories autres que E et J1 : 50 gr. de savon à 72 % ou 250 gr. de détersif.

Tickets de profession. — 1 ration soins corporel : 1 savon de toilette type 104 ou 50 gr. de savon à 72 % ; un demi-ration lavage du linge : 25 gr. de savon à 72 % ou 120 gr. de détersif.

Ticket n° 3. — Produits à raser (pour la période de janvier à juin) : 50 gr. de savon à barbe, ou 80 gr. de crème à raser mousseuse, ou 200 gr. de crème à raser non mousseuse.

Jacques LAMBERT.

bourse de Paris (CLÔTURE) 9 janvier

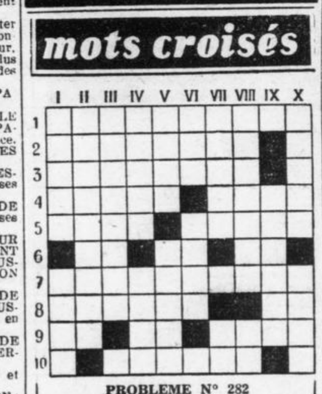
VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	99	98 95
5 % 1920	149 20	148 70
3 1/2 % Amort. 1942	101 80	101 70
4 % Amort. 1942	99 45	99 45
4 % Amort. 1945	98 95	98 90
Crédit Nat. janvier 1943.	5200	5200
Crédit Nat. décemb. 1943.	10192	10193
S. N. C. F. 4 % 1941.	1031	1031
Banque de France	9100	9000
Banque de l'Indochine	980	980
B. N. C. — Promesses	1110	1100
Banque Paris-Pays-Bas	765	748
Banque Union Parisienne	1375	1390
Compt. d'Escompte. Prom.	1225	1240
Crédit Commercial France	1040	1005
Crédit Industriel	5340	5550
Crédit Foncier	1830	1845
Crédit Lyonnais. Promess.	1715	1725
Société Générale. Promess.	of.520	3300
Société Marseillaise	53000	52625
Suez (action)	1140	1150
Métropolitain	1655	1650
Nord	4025	4250
Tram. Indoch. Jouiss.		
Lyonnaise des Eaux		
C. P. D. E.		
Générale Electricité	2830	3300
Energie Industrielle		
Union d'Electricité		
Ecl. Cb. et Forc. Motr.		
Gaz et Electr. (Réunis)		
Gaz France et Etranger	1270	1205
Chant. Saint-Nazaire	2140	2140
Fives-Lille	1376	1415

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1170	1170
Denain-Anzin	2030	1950
Peugeot	1310	1285
Schneider	2550	2545
Courrières	410	410
Lens	560	575
Le Nickel	2940	2890
Penarroya	1046	1010
Française des Pétroles	2800	2705
Gafsa	3740	3815
Air Liquide	1305	1253
Ugines	2185	2160
Kuhlmann	1805	1760
Péchiney	1920	1899
Rhône-Poulenc	2785	2770
Saint-Gobain	4050	4950
Chargeurs Réunis	2625	2540
Brass. Quilmès	27100	26650
Raffin. Say	1205	1250
Poliet et Chausson	4220	4100
Plant. d'Hévéas	1025	1003
Afrique Occidentale	6830	6825
Canadian Pacific	1799	1815
Rio Tinto (J.)	4250	4100
Royal Dutch (10)	11500	11500

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1680	1665
Padang	1730	1700
De Beers	7450	7400
Shell Transport	1530	1490
Crown Mines	3725	3650
Rand Mines	3325	3300

mots croisés



PROBLEME N° 282

HOR. — 1. Ornement. — 2. Disparus. — 3. Elles sont rafraîchissantes. — 4. Naturelle. Sur la portée. — 5. Vedette. Pour le vanulet — 6. En épelant : plus que mûr. Carte. Particule gal. — 7. De mesquine façon. — 8. Pays de l'Ill. Pronom. — 9. Ville légendaire. Exclamation. Arme. — 10. Abattu.

VER. — I. Il est dressé par l'architecte. Compatriote. — II. Ecrans. — III. Boucheries. — IV. Moirer. Mouche. — V. Supplice. Elle porte le tablier. — VI. En Mauritanie. Risquée. — VII. Marque la surprise. Sur un pli. — VIII. Dans le Puy-de-Dôme. Saint pyrénéen. — IX. Légère dose. — X. Ramer. Occis.

Solution du problème n° 281

HOR. — 1. Rite. Voies. — 2. Ecimé. Sang. — 3. Vagous. Ca. — 4. EL. Horn. — 5. Ib. Aria. — 6. Ra. Figuier. — 7. Eus. Tibère. — 8. Il. Ruban. — 9. Monumental — 10. Soumets. Se.

VER. — I. Rêve. Reims. — II. Ics. Vanloo. — III. Tige. Nu. — IV. Emotif. Rum. — V. En. Bitume. — VI. Gibet. — VII. Os. Haubans. — VIII. Is. Orient. — IX. Enerier. As. — X. Sganarelle.

Régie Autonome des Pétroles

40, avenue Marceau, à Paris.

La Régie procède actuellement à l'émission d'un emprunt de Fr. 450.000.000 maximum, en obligations de Fr. 5.000 3 1/2 % nettes, amortissables en 19 ans à compter du 1er janvier 1947. Prix d'émission : 98,30 % ; jouissance: 1er janvier 1946. (Arrêté du 4 janvier, publié au *Journal Officiel* du 8 janvier 1946.)

QUINZAINE DE LA FOURRURE

MANTEAUX Renards naturels **35.000 fr.**

JAQUETTES à partir de **6.500 fr.**

MANTEAUX enf. **1.450 fr.**

STAR 46-48, boulev. de Strasbourg

Expédition après réception d'un mandat remboursable en cas de non convenance. Ouv. de 9 h. 30 à 17 h. s. interruption

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 37e Tranche Ce soir, à 20 h. 30

AU PALAIS DE CHAILLOT

Au programme

LES JEUNESSES MUSICALES
Direction : M. Martini
Mmes Marguerite André CHASTEL, FANELY REVOIL, M. MARCEL MULE

ENTREE GRATUITE

PERDU CHIEN LOUP taille moyenne, couleur gris et noir, pattes fauves, 7 ans. Récompense à qui rapportera, 23, av. de Tourville. SEG. 97-76.

RECOMPENSE. Perdu Métro Voltaire, un paquet livres comptabilité. Rapporter Compt Ind. du Nord, 154, bd Haussmann.

ROUFF, Détective

Enquêtes, Surveillances, Recherches 31, r. Le Peletier, Paris-9e. PRO. 25-75.

PORTE-St-MARTIN

« LE CHASSEUR DE CHEZ MAXIM'S » avec le joyeux BACH, est un succès formidable. Tous les soirs (sauf vend.) 21 heures Matinées : Jeudi, Samedi, Dimanche et Lundi à 15 heures. TROIS HEURES DE FOU RIRE.

TABARIN

Tous les soirs à 21 heures

LA JOIE RENAIT avec le fameux FRENCH CANCAN

Retenez votre table TRI. 25-16

ETOILE T. les soirs à 20 h. 45 Mat. L. J. S. 14 h. 30

Le fantaisiste dans la revue **O'DETT** PIGALLE-Ch.-ELYSEES

AGRICULTEURS 8, rue d'Athènes

EN EXCLUSIVITE

ESPOIR

d'André MALRAUX

Nouveaux films

ARTISTIC 61, rue de Douai
LA DOUCE ILLUSION
avec Deanna DURBIN

CINE-OPERA 32, av. de l'Opéra
MADAME VEUT UN BEBE
av. M. DIETRICH et F. Mac MURRAY

BONAPARTE Place St-Sulpice
TU SERAS MON MARI
avec Sonja HENIE et l'orchestre Glenn MILLER
Vers. origin.

SHEHERAZADE

Tous les jours

Bar et Diners dansants de 18 h. à 22 h. 30

Les soirées des 8 et 9 janvier seront exceptionnellement prolongées pour permettre la retransmission du spectacle par la B.B.C. de Londres

RETENEZ vos TABLES à TRI. 41-68 et 85-20

Le Comité directeur du CLUB DES NATIONS UNIES avise ses membres de sa nouvelle dénomination

CLUB DES AMBASSADES

Tous les jours
Thés, dîners et soirées dansantes
12, Bd Haussmann. Pro. 93-00, 67-16

Le "FIGHT-CLUB"

dans les Salons du
"CLUB DES CINQ"
13, Fg Montmartre — PRO : 69-85
invite ses membres
A SON THE DANSANT
à ses DINERS-SPECTACLE
et à ses soirées dansantes avec
Yves MONTAND
et l'orchestre MICHEL EMER

100e et dernière semaine

A L'APPROCHE DU SOIR DU MONDE

Th. St-GEORGES

Le SAINT-TROPEZ

67, rue Pierre-Charron. ELY. 01-70
Thé dansant - Diner - Soirée dansante
YONEL
et son orchestre

Le chef d'œuvre de Marcel Carné
LE FILM A VOIR ET A REVOIR
LES VISITEURS DU SOIR
aux
CINÉPRESSE
CLICHY - TERNES - RASPAIL - REPUBLIQUE
RADIO-CITE
BASTILLE - MONTPARNASSE

Pro. 47.55
LE NOUVEAU FILM DE MARCEL PAGNOL
Naïs
avec FERNANDEL
ROYAL 2 Bd HAUSSMANN
Sem. 2 mat 13,30-15-30 Soir: 21 DIM. PERM. 1a R 14

REX-ERMITAGE

Edwige Feuillère, Jean-Louis Barrault dans un film de Jean Delannoy
La Part de l'Ombre
Scénario et dialogues de Charles Spaak

au Cinéma Lord Byron 122, Champs-Elysées, 122

2000 FEMMES applaudi a chaque séance,
2000 FEMMES loué par la presse,
2000 FEMMES amuse, charme, émeut.
2000 FEMMES est le film à voir!

version orig. s/titres français.

Sport partout...

DICRISTO la surprise de Chaillot

Beaucoup de sportsmen doivent se mordre les doigts d'avoir boudé la « première » de boxe du Palais de Chaillot. Ils auraient, d'abord, comblé les vides, vu un Emile Dicristo en pleine forme et, surtout, le fameux Kid Dussart deux fois sur le flanc !

Le Belge a été déroutât par la garde à droite de son adversaire, ce qui prouve qu'à côté de la théorie et de la science, il y a le facteur important qu'est la pratique. Comme deux escrimeurs, les deux boxeurs ont cherché à imposer leur jeu, mais, alors que celui de Dicristo se déroulait normalement — il a, en effet, l'habitude de la garde à gauche en opposition — Dussart se trouvait dans une situation nouvelle. C'était la première fois qu'il affrontait une fausse garde, et Dicristo ne lui laissa pas la latitude de méditer sur le problème.

A notre grand étonnement, le Belge chercha la solution en pratiquant des changements de pied qui ressemblaient étrangement à des changements de garde ! Cette étrange astuce porta ses fruits sous forme d'un premier knock-down au 5e round, le reposuscite étant un court crochet, qui aurait pu n'avoir l'air de rien, s'il n'avait été si précis et s'il n'avait pas attrapé Dussart, alors qu'il feintait ; presque un contre, en somme, Stupeur. Mais, pour bien montrer qu'il ne travaillait pas que d'une seule main, Dicristo, à la reprise suivante, descendit le champion belge du gauche, celui-ci ayant évidemment pris des risques.

A ce moment, Dussart cherchait surtout le coup dur. Il fit de très belles choses par la suite, mais Dicristo garda l'autorité sur lui jusqu'à la fin, et la victoire de celui-ci fut saluée par un ban d'honneur.

Kid Hanssens ne fut pas plus heureux devant Emile Famechon. C'est pourtant un drôle de petit bonhomme, souple et vite, qui au début se déplaçait avec une telle agilité qu'on pouvait le croire monté sur des patins !

Mais Famechon, accrochant

de plus en plus durement le Belge, la sarabande s'arrêta et, finalement, ce dernier fut k.-o.

C.-W. HERRING.

● *Nullement découragé par son demi-succès d'hier, M. Aurioche compte donner une nouvelle réunion au Palais de Chaillot au début de février et espère mettre Charron en présence de Al Baker.*

En guise d'entraînement...

Sans que rien ne soit certain, il paraîtrait qu'en fin de compte Marcel Cerdan rencontrerait José Ferrer à Lisbonne, dimanche prochain. Aussitôt après, il prendrait l'avion pour Paris.

Si Despeaux bat Dauthuille...

Eh ! bien, si Despeaux battait Dauthuille, le 18, au Palais des Sports, c'est lui qui rencontrerait Charron, le 1er février, au Vél' d'Hiv'.

Dupré, qui a signé, ce matin, le contrat de Despeaux pour le 18, l'a fait préciser noir sur blanc.

Accusations... défense...

Au cours de l'un des dernières réunions d'informations des clubs pugilistiques de l'Ile-de-France, le manager Operti avait porté de graves accusations contre quatre des membres les plus influents du Bureau provisoire de la Fédération Française de de Boxe, les taxant de collaborationnisme.

M. André Rouet, qui avait présidé le comité d'épuration de la F.F.B., décidait, aussitôt, de procéder à une enquête et il convoquait, lundi dernier, un Comité d'honneur comprenant MM. Puech et Vimard, du C.N.R., Mougin, Martin, Prévost, Simon, Faure, Dr Brandon, tous Résistants authentiques.

Mercredi prochain, le Comité d'honneur entendra les témoins cités par Operti et, le lundi 21, il rendra son jugement.

Félix LEVITAN.

Oxford et Cambridge certains

L'adoucissement de la température a dissipé toutes les craintes qu'on pouvait avoir au sujet de la réunion prévue pour dimanche au Parc des Princes.

Le premier match opposera, à 13 h. 45, l'équipe de Cambridge au Racing, sous l'arbitrage du colonel G. Warden ; le second mettra aux prises le quinze d'Oxford à celui du Stade Français sous la direction de M. Gadney.

La location des places est ouverte 14, boulevard des Capucines

Notes

— *C'est M. H.-G. Lathwell, arbitre anglais, qui arbitrera le match France-Irlande, le 26 janvier, à Dublin.*

Tournoi de poids lourds à Wagram

La salle Wagram fera sa réouverture demain, jeudi, avec une formule originale, Jo Longman et l'O.S.A. se proposent, en effet, d'organiser une succession de tournois dans chaque catégorie de poids, en commençant par les poids lourds.

Les trois combats suivants seront disputés demain : Vartagnan c. Marivoët, Lesage c. Martin, Dubois c. Murri.

Accusations... défense,,,

Au cours de l'un des dernières réunions d'informations des clubs pugilistiques de l'Ile-de-France, le manager Operti avait porté de graves accusations contre quatre des membres les plus influents du Bureau provisoire de la Fédération Française de de Boxe, les taxant de collaborationnisme.

M. André Rouet, qui avait présidé le comité d'épuration de la F.F.B., décidait, aussitôt, de procéder à une enquête et il convoquait, lundi dernier, un Comité d'honneur comprenant MM. Puech et Vimard, du C.N.R., Mougin, Martin, Prévost, Simon, Faure, Dr Brandon, tous Résistants authentiques.

Mercredi prochain, le Comité d'honneur entendra les témoins cités par Operti et, le lundi 21, il rendra son jugement.

Félix LEVITAN.

Champions du monde devant la caméra...

A Hollywood, Joe Louis, Harry Armstrong et le champion du monde des poids coq, Manuel Ortiz, tournent actuellement un film sur la boxe.

Ce film sera « very real », c'est-à-dire que les combats de boxe seront réels.

Cependant, le métier d'artiste est fatigant pour un boxeur, surtout quand il prépare un championnat du monde. Et la presse américaine trouve que le fait d'être star de cinéma est nuisible à l'entraînement de Joe Louis.

De g. à dr. : *Joe Louis, Armstrong et Ortiz.*

On prête au matchmaker Mike Jacob l'intention de mettre le « hola »

Des incidents en Allemagne mettraient fin aux matches de "fraternisation"

LONDRES. — Les matches de football d'équipes militaires britanniques avec des formations allemandes, appelés « matches de fraternisation » n'ont pas produit l'effet souhaité. Des incidents se sont produits, notamment à Dusseldorf et à Hambourg, où les troupes d'occupation en maillot sportif ont été huées et même insultées. On ne croit pas qu'il y ait des origines politiques à ces manifestations car celles-là ont été plutôt provoquées par des décisions d'arbitrage ou par d'autres incidents sportifs.

Il est certain que les manifestations bruyantes des spectateurs allemands — si elles sont justifiées au point de vue « football » — nuisent au prestige des troupes d'occupation. De ce fait, le Comité des associations militaires de la F.A. a adressé une lettre de protestation au maréchal Montgomery.

La réponse de ce dernier à la Fédération anglaise doit être connue lundi. Il est probable que les matches de fraternisation cesseront d'être joués en Allemagne, d'autant plus que certaines nations continentales se sont déjà élevées contre cette pratique.

★ Mohamed Azouz, demi-centre ou arrière de Maison-Carrée (Alger), est arrivé à Marseille, se dirigeant sur Lyon où il doit jouer au L.O.U.

★ Lamora, rétabli, reprendra, dimanche, son poste d'intérieur dans l'équipe de Montpellier.

BRAHIMI, L'HOMME-POISSON, *nage 105 mètres sous l'eau*

Un hôte insolite hante la piscine de la Butte-aux-Cailles : un homme grand, musclé, au sourire sympathique, qui se meut toujours, et sans effort apparent, au fond de la piscine !

C'est l'Algérois Brahimi, fixé depuis peu à Paris et qui veut battre l'officieux record du monde de distance sous l'eau, détenu par le Français Delaâlmand, avec 105 mètres.

— Je nage une brasse crawlée très particulière : les épaules doivent être décontractées au maximum, puisque la poitrine reste gonflée. J'exécute donc une brasse normale, avec « ramené » des bras le long du corps, puis je maintiens la vitesse par un battement de jambes.

« Pendant 66 mètres, je conserve tout mon air, j'en rejette ensuite une partie, et je fais alors des mouvements de déglutition. J'ai ainsi nagé 105 mètres et compte arriver, d'ici un mois, à 120 mètres. »

Joignant le geste à la parole, Brahimi nous montre un style agréable et économique. Puis, ce sont ses spécialités : le « veau marin », le « sous-marin en plongée », etc...

— Je ne suis bien qu'en plongée : c'est pour moi une détente physique et une hygiène indispensable.

— Et, à Alger, avez-vous fait des plongées profondes ?

— Mon maximum est 18 mètres, profondeur à laquelle j'ai nagé 20 mètres de distance. — J.-B. GROSBORNE.

Marcel Hansenne vogue...

Notre recordman de France Marcel Hansenne a pris ce matin le train transatlantique du Havre à destination des U.S.A. Hansenne courra les 2, 9, 16 et 23 février, sur piste couverte, à New-York, Boston et Philadelphie.

— Quelle distance avez-vous choisie ?

— Le mille (1.609 m. 31) est, je crois, celle qui me convient le mieux. Je n'ai jamais couru sur bois, mais je pense m'adapter facilement à ce genre de course très spécial.

Hansenne aura des adversaires de valeur, tels que Hulse, Mitchell, Rafferty.

— *Le racingman Foussard a été opéré, hier. Son état de santé est excellent.*

— *Les huit grands clubs parisiens sont qualifiés d'office pour le championnat de Paris de cross, fixé au 10 février.*

● *M. Etinger, président du Club Pugilistique de Limoges, qui arbitrait un match d'amateurs à Angers, s'est effaissé sur le ring et est mort quelques minutes après.*

Rappelons que le record du mille sur piste couverte appartient à Cunningham, avec 4' 4" 4/10. — G. de Ferrier.

Installé dans son wagon, avant son départ, à la gare Saint-Lazare, Hansenne rêve déjà à ses futurs succès.

Le cross de "Paris-presse" est bien doté!

Le cross que *Paris-presse* fera disputer le 27 janvier, au bois de Boulogne, sera doté de prix de valeur. En voici la liste :

2 bicyclettes Dilecta pour hommes ;
1 bicyclette Dilecta, femme ;
1 bicyclette Alcyon, homme ;
2 postes T.S.F. « Radio-Prim » ;
6 mailettes « Ultima » ;
Des survêtements, chaussures à pointes, etc., etc.

Rappelons que le cross de *Paris-presse* est ouvert à tous, licenciés ou non, et que les engagements sont reçus jusqu'au 14 janvier, à la F.F.A., 32, boulevard Haussmann. Catégories : cadets, juniors, seniors et féminines.

Le Racing partant certain

— Evidemment que nous courrons le cross de *Paris-presse*, nous a dit M. Albert Jourjon, président de la commission d'athlétisme du Racing. Au Bois, nous sommes un peu chez nous : vous pouvez compter sur toute notre troupe.

De son côté, le C.A.F. engagera une forte équipe.

"Zurich aura sa Nuit ou les 6 Jours" *nous a annoncé MOUTON*

André Mouton est de retour de Zurich d'où il a rapporté quelques bonnes nouvelles, et, pour ses coureurs, de nombreux contrats surtout pour la saison d'été.

— Zurich aura soit les Six Jours fin mars, si M. Keller, le directeur de l'Hallenstadion, peut obtenir les autorisations nécessaire, et solutionner la question chauffage, soit une Nuit, le 30 mars, nous disait Mouton, qui poursuivait :

» Le 20 janvier, en américaine, il y aura l'équipe des champions du monde Rint-Van Vliet, Brunsel-De Bruycker, A. Sérès-Lapébie, etc. Le 17 février, Mayé-Teisseire et, en mars, Mignat-Guillier courront en américaine, Blanchet disputera un omnium le 3 mars.

— Avez-vous des nouvelles de Plattner ?

— Il va repose tout l'hiver, et ses dirigeants ont l'intention de le faire passer « pro » pour la saison estivale. C'est une erreur, à mon avis, car Plattner avait des chances de remporter le championnat du monde amateurs en vitesse et peut-être même sur la route

René MELLIX.

● Minardi, Lambotey, Besson, Frosio, G. Sérès, disputeront une course de 20 km., demain, au Vél' d'Hiv', au cours d'un arbre de Noël.

LINGUAPHONE

offre un Essai Gratuit à tous ceux qui veulent apprendre l'Anglais

L'Institut Linguaphone annonce la réception d'une nouvelle série de cours d'anglais (y compris les disques) ! Hâtez-vous ! Premier venu premier servi !

C'est aujourd'hui votre devoir et votre intérêt de parler anglais. Du reste, avant de vous inscrire, vous pouvez faire un essai gratuit de huit jours chez vous où que vous habitiez. Pour tous renseignements sur cet essai, venez, téléphonez Elysées 30-74, ou écrivez à Linguaphone, 12 rue Lincoln, Paris (8e).

CONTRE LES **RATS**

Il faut employer des procédés vraiment nouveaux et surtout savoir les appliquer.

SEULS, nos spécialistes peuvent vous offrir la garantie d'une dératisation efficace et prolongée.

CHIMIE-PROTECTION

GOB 45-17 49, Boul. Port-Royal

Le Spécialiste du Déménagement **HENRI-TRAIT**

Camions et Cadres - Tous Cubages Toute la France - Toutes directions Renseignts gratuits - Tarifs officiels 55, Bd Haussmann PARIS (8e) ANJ 17.60 à 64

L. GUILLAUME 43e Ann. TRI 14-02 58 bis, Ch.-d'Antin RECHERCHES, ENQUETES, SURVEIL. PARTOUT

Ets **STERALAM** 82, bd Barbès, 18e 153, r. Legendre, 17e

LITS ET VOITURES D'ENFANTS

Maison de confiance

« Dans une voiture ou un lit « STERALAM », Bébé sourira. »

Pour vos vieux **BIJOUX** et BRILLANTS 5, Bd Montmartre, 2e ét.

Pour vos **BIJOUX** Brillants. S'adresser Argenterie 77, r. des Petits-Champs (Opéra), baptisée : 9, r. Danielle-Casanova (Magasin)

Pour vos VIEUX **BIJOUX** et BRILLANTS 5, Bd ST Strasbourg-Saint-Denis. Métro Strasbourg.

POUR TOUS VOS VIEUX **BIJOUX** 48, RUE DE LA CHAUSSEE-D'ANTIN

POUR VOS **BIJOUX** VOYEZ **HIRSCH** 10, R. CHAUSSEE D'ANTIN PROV. 29-90 PRÈS BIT-AUFEN (EN BOUTIQUE)

LE COMPTOIR DES PRECIEUX ACHETE ET VEND AU MIEUX BRILLANTS, BIJOUX d'OCCASION etc. (PLACE de l'OPÉRA) rue AUBER 3

Perdu Loulou blanc quart. de Passy. Bonne récomp. à qui rapportera, 39, rue Singer.

Demandes d'emploi 20 fr.

J. Femme ancien. indust. capable seconder patron cher. sit. intér. NYS, 18, passage des Princes-2e.

Chauffeur tx P. L. dem. place transp. ou autre. Très sér. réf. GENIEUX, 65, Bd de Grenelle.

Dame, 39 a., exc. éduc. b. prés. cult. générale, au cour. tx travaux secr. comm., second. dans commerce luxe ou branche import. export. Ec «Paris-presse» n° 130.

Dame 57 ans, active, garde-malade, tiend. intér. cuis. mén. 1-2 pers. Paris seulement. Réf. Madeleine, 7, pl. Paul-Painlevé (5e).

J. H., 26 a., cherc. dir., comm. achat France, colonies, étrang., actif. BERNARD, 31, r. Greuze-16e.

Dame, 35 a., secrét. sténo-dactylo, aide-compt., sér. réf. dem. place stable. Leblond, 8 r. J.-Hachette.

J. Fem. b. prés. aiderait pers. âgée commerce.